

Où va-t-on ?

A cette question simple, trois pistes viennent à nous pour la ville de Grigny.

La première sera politique. Où en sommes-nous des forces politiques de Grigny ? La réponse est simple nous restons sur les mêmes bases que lors des européennes. Djerrero et Odo aux deux premières places, Frety pour les écologistes en 3^e position, R. Balme en 4^e avec le Front de Gauche. Une fois encore les nouvelles forces politiques, celles des raisonnables se placent en tête, bonne nouvelle pour la démocratie locale.

Deuxième axe, la dette de la ville ou la descente aux enfers.

La dette de la commune était de plus de 9 millions d'euros fin 2008 (derniers chiffres officiels), depuis nous avons cumulé 2,9 millions d'euros de dettes de trésorerie (payée par une ligne de trésorerie qui nous coûte 50 000 € par an en intérêts), nous avons emprunté pour 2,1 millions d'euros pour la zone de Chantelot en février et nous allons emprunter pour la construction de la couverture des tennis, et la construction du centre social près de 2 millions d'euros. Où est le fond ? Nous aurons après ces opérations, une dette plus conséquente que le budget. Cela ne peut pas durer !

Troisième axe : les impôts communaux, nous fonçons dans le mur.

Après une hausse des impôts de 20% en 2007, une baisse de 8% en 2008, une nouvelle hausse de 4% en 2009, 2010 s'annonce comme la cerise sur le gâteau : Fiscalisation complète du SIGERLY sur les syndicats communaux, hausse des taux communaux de 5 à 10%, les arbitrages ne sont pas terminés. Soit une hausse globale de près de 15%. Nous étions dans le trio de tête des villes les plus imposées du Grand Lyon, cette fois nous allons sûrement prendre la médaille d'or. Les Grignerots ne pourront plus supporter de telles hausses, c'est une ville populaire, où bon nombre d'habitants sont à de revenus modestes. Quand les fins de mois sont difficiles à boucler, ceux d'octobre et novembre poseront des problèmes financiers insolubles. Nous prendrons des initiatives pour faire comprendre au Maire que cela ne peut plus durer.